

# LE GRAND BISSE D'AYENT

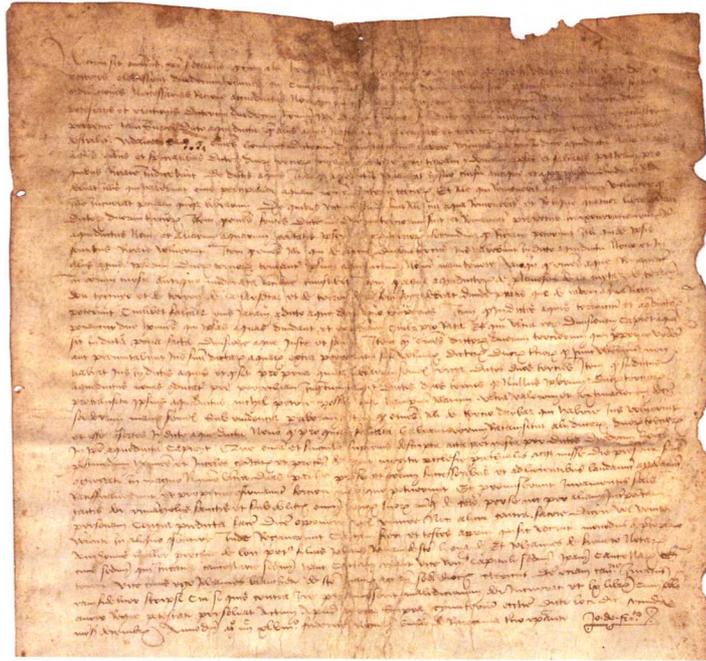
Baignons-nous dans son histoire

En cette année particulière pour le Grand Bisse d'Ayent, nous souhaitons présenter au public la formidable histoire de notre canal d'irrigation, à travers différents moments clés de son évolution. Sans rentrer dans tous les détails, l'histoire est longue et complexe, mais elle est fondamentale pour notre commune et pour les prochaines générations.

Pour cette première étape, rendons-nous en 1448, lorsque douze hommes se réunissent sur le cimetière d'Ayent, en présence d'un représentant de l'évêque et mettent sur papier un acte d'une importance historique. Ces hommes sont élus par les trois Tiers de la paroisse d'Ayent (deux tiers de Luc-Botyre et le tiers d'Arbaz). A l'époque, les communes sont encore naissantes, la contrée d'Ayent s'étendait de la Lienne à la Sionne et comprenait également Arbaz (qui ne deviendra une commune qu'au 19<sup>e</sup> siècle) et une partie de Grimisuat.

A la création du canal, appelé Bisse Neuf, toute personne ayant besoin d'eau doit s'annoncer auprès des responsables (le «consortage») et donner la quantité de surface à irriguer. A l'époque, les surfaces étaient calculées en «pauses» et en «seiteurs». Un seiteur équivalait à une surface que l'on peut faucher en une demi-journée. En s'acquittant d'une taxe, les familles recevaient leur droit de participation à l'eau du Grand Bisse, les fameux «droits d'eau». Dès le départ, le vol ou le détournement d'eau sont mal vu et punis d'amendes ou de pertes des droits.

Quelques années plus tard, des épidémies frappent la commune d'Arbaz qui ne peut plus assumer son engagement dans le canal. Le Tiers d'Arbaz, ayant déjà effectué des travaux, se retire du consortage en échange d'une somme d'argent (en 1452). Cependant, un autre voisin du Bisse, la région de Grimisuat, a également des besoins en eau. Elle se rapproche du consortage d'Ayent et obtient un accord signé en 1464.



Copie de l'acte fondateur de 1448.

La région de Grimisuat obtient ainsi le 2/7 de la quantité d'eau du Bisse, afin d'arroser "depuis le coucher du soleil du samedi soir, jusqu'à celui du lundi". En échange, Grimisuat se charge de l'entretien du canal en aval de la prise d'eau, dans une partie difficile d'accès. Cet accord dure encore après plus de 500 ans.

La création du canal date donc d'avant 1448, année qui représente le début officiel des statuts du consortage et de la répartition de l'eau. Quelles peuvent bien être les raisons qui ont poussé les habitants à construire un canal de plus de 15 kilomètres de long à travers forêts, rivières et ravins ?

«Grand Bisse d'Ayent», «Bisse-Neuf», «Aqueduc neuf» : à ses différents noms, nous pouvons remarquer qu'il vient compléter la liste de canaux d'irrigation déjà existant dans la région. En effet, le Bitaille existe depuis le 13<sup>e</sup> siècle et irrigue une partie des communes d'Ayent et d'Arbaz. Le climat du Valais et surtout, celui des côtes de l'Adret, particulièrement aride durant la saison d'été, a conduit les habitants du canton à aménager des canaux d'irrigation depuis l'époque romaine et même avant.

Cependant, le Bitaille n'était pas suffisant pour irriguer toutes les surfaces de la commune. En plus, le débit de la Sionne, rivière non-gla-

ciaire, diminue fortement à l'approche de l'été. Les prés étaient secs au début de l'automne, empêchant le regain et le stock de foin pour l'hiver alors que de grandes quantités d'eau coulaient dans la Lienne, à perte.

Nous pouvons également évoquer l'évolution des techniques et des savoir-faire qui permettent de s'engager dans des constructions d'ouvrages plus imposants. Le Grand Bisse d'Ayent prend sa source dans la Lienne, rivière glaciaire à grand débit annuel, mais difficile à aménager.

Plus globalement, nous assistons à un véritable «boom» des bisses aux alentours du 15<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'une époque de grandes constructions de canaux. A Savièse «Torrent-neuf» ou à Lens «Grand Bisse», nos voisins aussi ont besoin d'eau,

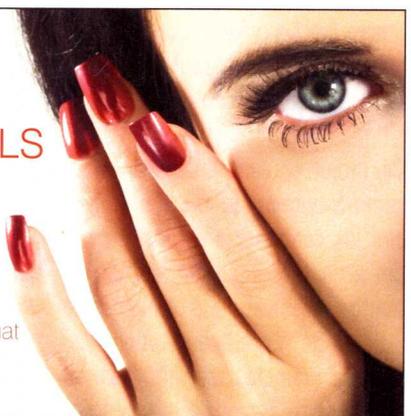
à cause d'une période plus sèche. C'est la raison des adjectifs «Grand» ou «Neuf» qui marquent le passage à de nouveaux canaux avec plus de débit. Par la suite, l'appellation Bisse-Neuf a disparu du Grand Bisse d'Ayent car Sion a construit le Bisse de Sion en 1903.

En plus du climat, il faut néanmoins ajouter une autre raison historique à cet engouement : le remplacement des champs (céréales, jardins) ou des élevages de chèvres par des prés à vaches. A cette époque, une partie du Valais se développe autour d'une économie des produits de l'élevage bovin et les vaches ont des besoins en eau élevés. Nous voyons se dessiner une partie du Valais agricole que nous connaissons aujourd'hui, avec des prés verts où paissent les vaches dans l'attente de nous offrir un bon fromage à raclette. Le raccourci «sans bisse, pas de raclette» s'impose rapidement.

Depuis 1448, le Grand Bisse d'Ayent a subi de nombreuses modifications: agrandissement, percement du tunnel, barrage, ... qui vous seront contées dans les mois qui viennent. Cependant, les règlements et la structure du consortage perdurent depuis cette date. Il s'agit de la plus vieille société de la commune, presque 600 ans d'histoire et quelle belle histoire !

En conclusion, citons P. Sulpice Cretaz dans «La contrée d'Ayent» "Le Grand Bisse apporta la fécondité au pays. La population sait, du reste, apprécier ses bienfaits. Quand le soleil d'été darde de ses rayons de feu et que la sécheresse s'abat sur la campagne, on peut l'entendre répéter à l'unisson : Que ferions-nous sans le Grand Bisse !"

Gaëtan Morard pour le Groupe de travail Billet de 100.-



Onglerie  
**MARYSA'NAILS**  
Maryse Mabillard  
Styliste onguilaire

Rue du Golf 1  
1971 Coméraz – Grimisuat  
079 292 95 44  
Sur rendez-vous